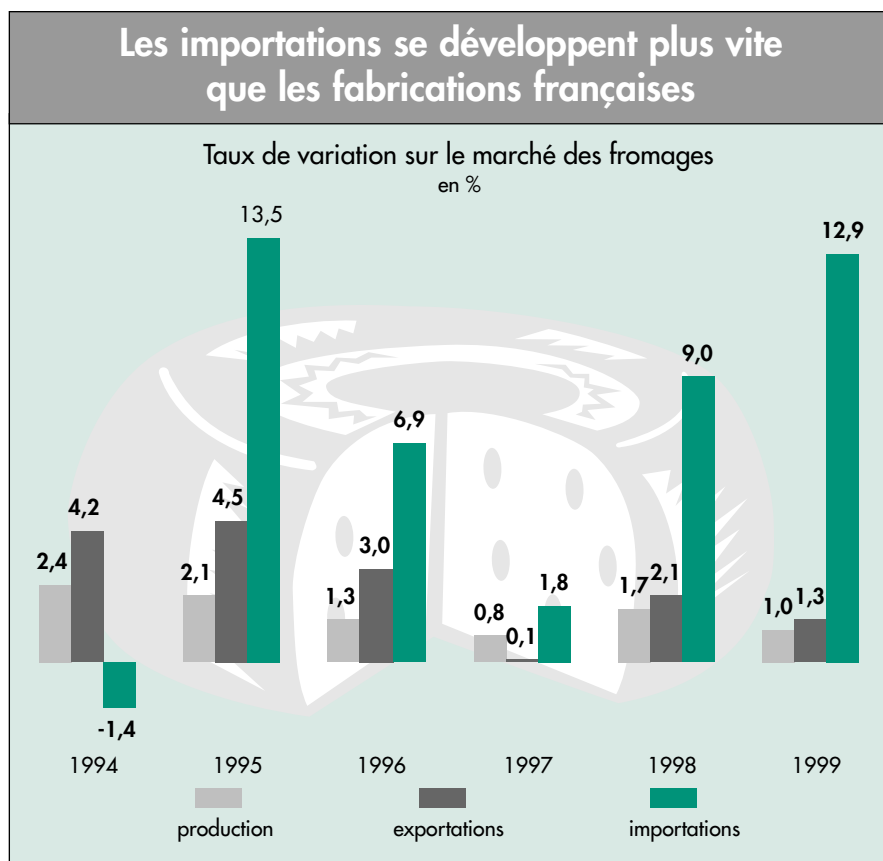


Les importations d'Allemagne et des Pays-Bas augmentent en 1999

Des fromages européens sur les plateaux français

Progression de 13 % des importations de fromages en 1999. Elles représentent désormais près d'un septième du marché français. Les fromages à pâte pressée sont ceux qui concurrencent le plus fortement les productions nationales. L'excédent commercial français diminue de 5 %, mais il n'en reste pas moins largement positif.

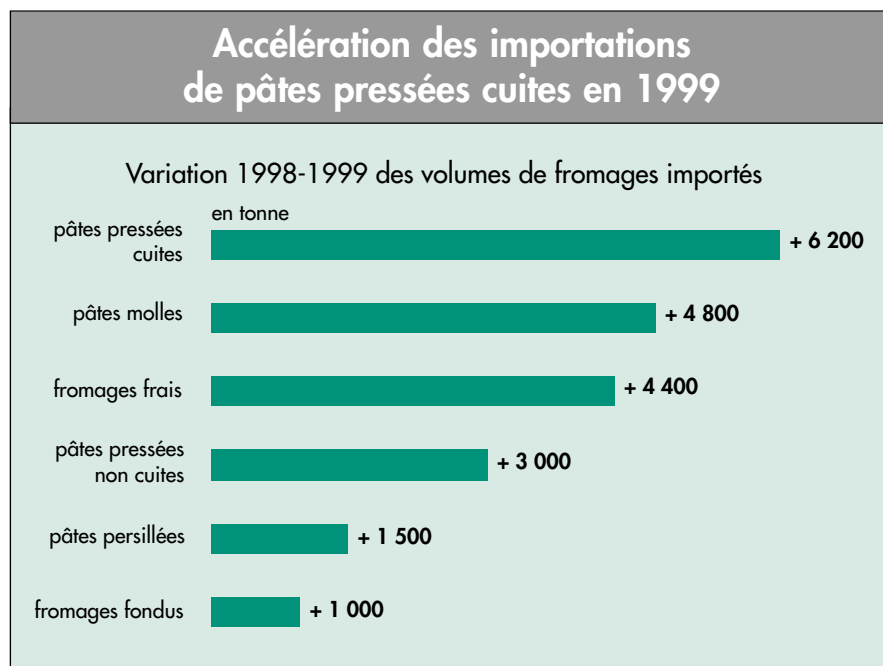
■ Même les traditions les mieux établies peuvent évoluer. Les produits étrangers gagnent peu à peu du terrain sur le marché français des fromages. En 1999, les fromages importés représentent 13 % des ventes contre 8 % en 1990. Leur progression s'est poursuivie en 1999, année où les importations de fromages augmentent de 13 % contre 1 % pour les productions hexagonales. La spécialisation et l'internationalisation croissantes des grands groupes fromagers français et européens n'expliquent qu'en partie ce phénomène qui n'a pas d'équivalent pour les exportations françaises. Les ventes à l'étranger des fromages français n'augmentent, en 1999, que de 1 % après leur croissance de 2 % en 1998. En 1999, le marché français des fromages le plus « international » est celui des pâtes pressées non cuites. Près d'un tiers des ventes, telles celles de gouda, d'édam, ou de fontal, proviennent de l'étranger. On n'en recensait que 20 % en 1990. En 1999, les



Sources : Agreste-Enquêtes laitières Onilait-Scees et Douanes

importations de fromages fondus et de pâtes pressées cuites, comme l'emmental, sont également significatives et occupent respectivement 24 et 15 % du marché français. Elles n'en constituaient que 17 et 6 % en 1990. L'implantation des pâtes persillées et des fromages frais est moins forte avec, en 1999, 10 et 7 % de la consommation nationale. Les fromages à pâte molle, comme les camemberts, demeurent des fabrications spécifiquement françaises puisque 3 % des fromages achetés en France sont aujourd'hui importés. C'est néanmoins plus qu'en 1990, où moins de 1 % des fromages achetés en France provenaient de l'étranger.

L'accélération des importations de fromages constatée en 1999 provient en premier lieu des pâtes pressées cuites. Près de 45 000 tonnes ont été importées en 1999 soit 6 200 de plus qu'en 1998, pour un tiers en prove-



Source : Douanes

que ceux des productions françaises augmentent légèrement. Autre croissance importante en 1999, celle des importations de fromages à pâte molle. Elles doublent même si leur volume est encore faible comparé à celui des fromages à pâte pressée. Comme pour les pâtes pressées cuites,

tonnes pour les fromages frais ou de 3 000 pour les pâtes pressées non cuites. Le développement des exportations est plus restreint en 1999. Chiffré à 1,3 % pour l'ensemble des fromages, il est surtout important pour les fromages frais dont les prix à l'exportation n'ont pourtant pas bougé en 1999. Mais la croissance des ventes à l'étranger ne concerne ni les pâtes molles, ni les pâtes pressées non cuites dont les ventes reculent. Conséquence, l'excédent commercial français diminue de 5 % en 1999. Il n'en reste pas moins largement positif puisque les exportations atteignent 488 000 tonnes en 1999 et sont encore aujourd'hui deux fois et demie plus élevées que les importations.

Les importations en provenance d'Allemagne sont désormais aussi importantes que celle des Pays-Bas

nance d'Allemagne. Leurs ventes ont sans doute été favorisées par le développement des commerces de type « maxidiscompte » relevé par le Syndicat interprofessionnel du gruyère français. Ce type de commerce est en effet souvent exercé par des filiales d'entreprises germaniques. Mais les importations sont surtout facilitées par les baisses des prix des produits étrangers que l'on ne retrouve pas sur les productions françaises. Ainsi, le prix des pâtes pressées cuites importées est passé de 27,00 francs au kilogramme en 1998 à 24,90 francs en 1999. On constate aussi ces baisses des cours des fromages importés sur une plus longue période. De 1990 à 1999, tous leurs prix chutent plus ou moins fortement selon les catégories de fromages, alors

leurs prix à l'importation baissent depuis 1997. Les importations de toutes les autres grandes catégories de fromage progressent également mais à des rythmes moins soutenus : de 4 400

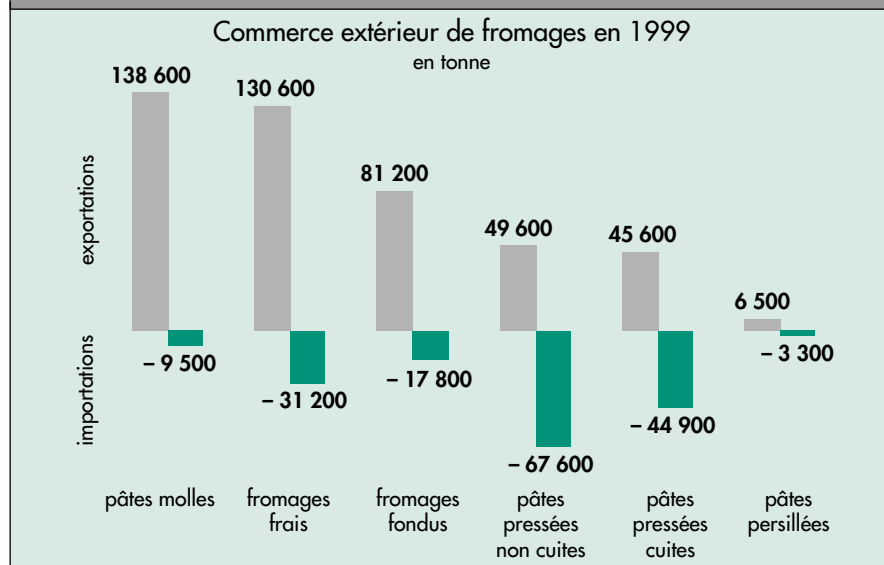
Le marché français du fromage

en millier de tonnes

	Fabrications		Exportations		Importations		Consommation apparente	
	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999
Fromages frais	532	549	126	131	27	31	432	449
Pâtes molles	458	453	141	139	5	10	322	324
Pâtes pressées cuites	309	306	45	46	39	45	303	305
Pâtes pressées non cuites	213	208	52	50	65	68	226	226
Fromages fondus	132	137	79	81	17	18	70	74
Pâtes persillées	37	37	6	7	2	3	33	33
Tous fromages y compris chèvre et brebis	1 777	1 795	482	488	168	190	1 463	1 497

Sources : Agreste-Enquête mensuelle laitière Onilait-Scees et Douanes

Exportations de pâtes molles et de fromages frais, importations de pâtes pressées



Source : Douanes

développement de leurs ventes en France, le solde des échanges en volume entre les deux pays demeure largement favorable aux fromages français. En 1999, les ventes françaises dépassent également les 50 000 tonnes en Belgique, Italie et au Royaume-Uni. Elles se chiffrent à près de 28 000 tonnes aux Pays-Bas, soit la moitié des volumes importés de ce pays. Rapportés à la production française, les fromages fondus sont ceux qui se vendent le mieux à l'étranger : six tonnes sur dix sont vendues hors de France. L'Arabie Saoudite est un des marchés les plus importants. Les pâtes pressées cuites sont, à l'opposé, les fromages qui s'exportent le moins : seuls 15 % des tonnages produits en France sont commercialisés à

Les Pays-Bas demeurent en 1999 le premier fournisseur du marché français. Leurs ventes se chiffrent à 53 000 tonnes et sont constituées à 93 % de fromages à pâte pressée non cuite. Avec 48 000 tonnes exportées en France, les ventes de fromages allemands sont très proches de celles des Pays-Bas. L'écart entre ces deux pays était pourtant conséquent au début des années quatre-vingt-dix, quand les importations hollandaises étaient trois fois plus volumineuses que celles de l'Allemagne. La différence s'est peu à peu comblée au fil des ans. Elle est très faible en 1999, depuis que les ventes allemandes ont été réorientées sur l'Union européenne pour compenser le déclin du marché russe. Au contraire des fromages hollandais, les fromages allemands vendus en France comprennent à parts égales des fromages frais, des fromages fondus et des pâtes pressées cuites. Les autres fromages importés viennent en majorité de l'Union européenne, d'Italie, de Belgique, du Danemark ou du Royaume-Uni. Les achats effectués en dehors de l'Union ne constituent, en 1999, que 11 % des importations françaises. La Suisse, qui était encore le quatrième fournisseur de la France en 1990, arrive aujourd'hui loin derrière de nombreux concurrents de l'Union.

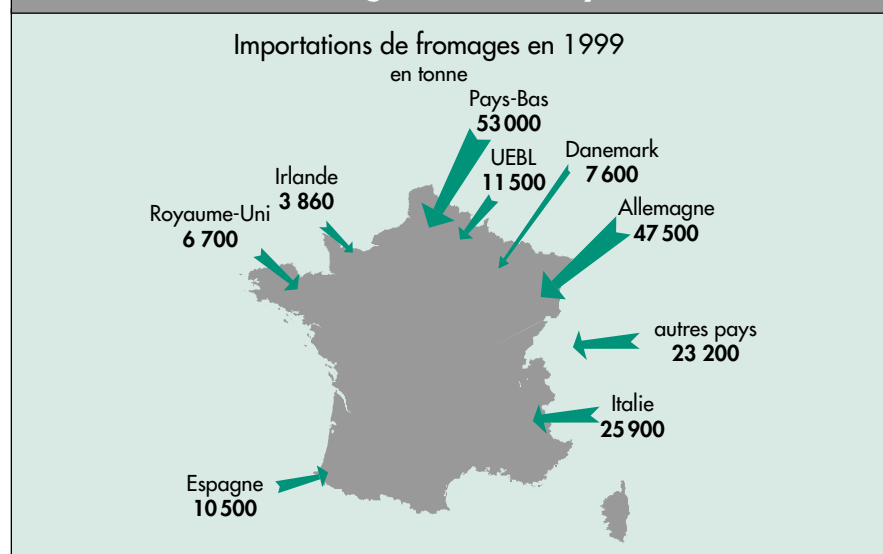
Les exportations de fromages français se font à 80 % dans l'Union européenne. Les Allemands sont

Rapportés à la production française, les fromages fondus sont ceux qui se vendent le mieux à l'étranger

traditionnellement les principaux acheteurs : leur marché absorbe aujourd'hui plus du quart des exportations françaises. Ainsi, malgré le

l'étranger. Ils partent en priorité en Allemagne, mais aussi en Belgique et aux Pays-Bas.

La moitié des importations en provenance d'Allemagne et des Pays-Bas



Source : Douanes

En 1999, la production de fromages freine sa croissance. Elle n'est que de 1 % contre 1,7 % en 1998. Avec une progression de plus de 3 %, les productions les plus dynamiques sont celles des fromages frais et des fromages fondus. Celles des fromages à pâte molle et à pâte pressée cuite et non cuite accusent au contraire des baisses marquées. Les fromages frais représentent aujourd'hui près du tiers des fabrications.

La consommation de fromages des ménages augmente de 2,3 % en 1999. Les plus fortes croissances sont celles des fromages fondus et des fromages frais qui se chiffrent à 4 % ou plus. Celle des pâtes pressées cuites est proche de 1 %. Il est vrai que les fromages frais sont aussi consommés comme des desserts. La consommation des pâtes pressées cuites ne se limite pas non

plus aux seuls plateaux de fromages. Elles sont de plus en plus utilisées comme ingrédients culinaires. Les ventes d'emmental râpé destiné aux ménages progressent ainsi de 7 % de janvier à août 1999 selon le Syndicat interprofessionnel du gruyère français. Les pâtes pressées cuites sont aussi incorporées de façon croissante dans l'industrie alimentaire, sous forme de poudre ou de râpé dans les plats cuisinés ou les pizzas. Les tonnages commercialisés de fromage râpé industriel, dans des conditionnements supérieurs à un kilogramme, sont en hausse de 3 % sur les huit premiers mois de 1999. Du côté des entreprises fromagères françaises, l'innovation et une meilleure adaptation aux changements des comportements des consommateurs ont aussi dynamisé

les achats de fromages. Le développement de la consommation ne concerne toutefois pas tous les produits. Des substitutions s'opèrent entre fromages aux caractéristiques proches en fonction de leurs prix respectifs. Les ventes de pâtes persillées de vache, de type fourme ou bleu, prennent partiellement la place du roquefort. La consommation des pâtes pressées non cuites comme l'édam ou le gouda est stable en 1999. Celle de pâtes molles se maintient également et représente encore un peu plus de 20 % des tonnages consommés en France en 1999. Mais elle baisse sur longue période.

Serge Cazeneuve et Martine Perrot
Scees - Bureau des statistiques
de production industrielle

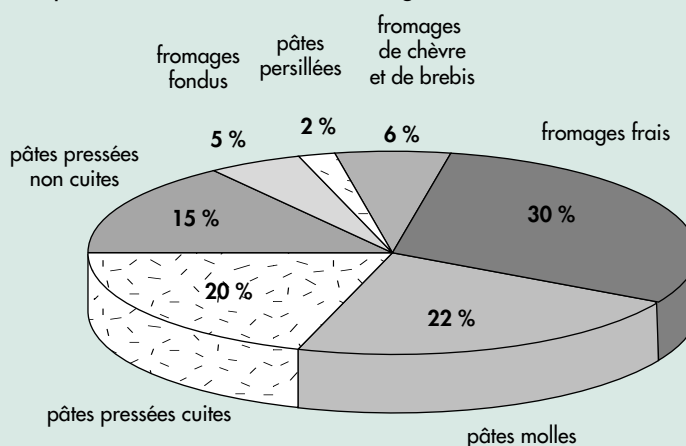
Methodologie

■ La consommation apparente de fromages par les ménages est obtenue selon la méthode utilisée pour l'élaboration des bilans laitiers. Elle est calculée selon l'équation comptable :
consommation apparente = fabrications - exportations + importations.

■ On néglige dans cette estimation les très faibles variations de stocks qui ne concernent que les pâtes pressées cuites. En outre, on ne retire pas les consommations de fromages des industriels. Elles ne sont importantes que pour les pâtes pressées cuites destinées à la fonte et sont estimées à 30 000 tonnes par an. Cette méthode de calcul majore d'autant la consommation des ménages pour cette catégorie de fromages.

Les pâtes molles demeurent les fromages affinés que préfèrent les Français

Répartition des volumes de fromages consommés en 1999



Sources : Agreste-Enquête mensuelle laitière Onilait-Scees et Douanes

Pour en savoir plus

- « Le "bio" encore dans la confidentialité », *Agreste-Primeur*, n° 62, juillet 1999
- « 200 000 tonnes de fromages au lait cru : qui l'eût cru ? », *Agreste-Primeur*, n° 46, novembre 1998

- « Lait et produits laitiers en 1999 », *Agreste-Chiffres et données*, à paraître en décembre 2000

Directeur de la publication : J. REY

Rédacteur en chef : L. BISAULT

Composition : Scees (B. POULLETTE)

Impression : Imprimerie Médous - Toulouse

Dépôt légal : À parution

ISSN : 0246-1803

© Agreste 2000



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

DIRECTION DES AFFAIRES FINANCIÈRES
SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES
251, rue de Vaugirard - 75732 PARIS Cedex 15
Tél. : 01 49 55 85 85